

La Colline de sable de Coquillon

Le projet de remise en valeur des jardins potagers de Saint-Montan est né en 2003 avec la création de l'association APEPR.

Carole et Michael avaient découvert les jardins oubliés de la colline de Coquillon, et ils ont su convaincre une petite équipe de s'atteler à un projet de remise en valeur.

La tâche n'était pas simple car la colline, où autrefois chaque famille du village avait son lopin de terre, est morcelée à l'extrême.

Ainsi certaines parcelles ne mesurent qu'un peu plus de 100 m².

Sur presque toutes ces parcelles un puits avait été construit. Des murets et des portillons délimitaient soigneusement tous les jardins et, jusque à la fin des années 1950, les jardins produisaient, les chemins et infrastructure étaient maintenus en état.

Le site de Coquillon est particulier. D'abord tous les jardins sont situés sur les flancs d'une colline qui domine le village et où l'on ne s'attend pas, a priori, à trouver de l'eau.

Une géologie particulière a favorisé ce lieu, et l'on observe l'eau à une profondeur de 2 à 5 mètres dans tous les puits.

Le niveau descend un peu bien sûr, au plus fort des sécheresses, mais il y a toujours de l'eau.

Ces puits sont très nombreux, dans certaines zones on peut en décompter cinq dans un rayon de 100 mètres.

Une couche de grès, extrêmement friable, affleurant la colline, a aussi servi de carrière de sable.

Pendant des siècles, on l'a utilisé pour la construction des maisons du village.

C'est lui d'ailleurs qui donne sa couleur ocre caractéristique à Saint-Montan.

A partir des années 1960 la colline a été abandonnée.

Certains propriétaires ont alors choisi de planter le pin noir, sur les conseils des forestiers, car ce bois avait été recherché pour la charpente des mines.

Dans les années 2000 le site est devenu impénétrable. Les chemins ont disparu, une végétation très haute (pin noir et pin d'Alep) couvre toute la colline, la colline s'endort et notre riche patrimoine risque de disparaître.

A partir de cette situation comment faire revivre la colline de Coquillon ?

Un gros travail de recensement des parcelles est alors entrepris par la jeune équipe de l'APEPR.

Le cadastre n'est pas toujours à jour, mais par ricochets téléphoniques et en interrogeant les mémoires du village on peut établir un premier fichier. Il faut alors contacter les propriétaires pour leur proposer de signer une convention avec l'association, qui ensuite proposera les parcelles aux candidats jardiniers.

La mairie offre sa participation en établissant une convention avec l'association pour lui laisser la gestion des quelques parcelles en sa possession.

Les premiers jardiniers ont pris le sécateur pour rouvrir les chemins et la tronçonneuse pour couper les arbres. L'association a organisé quelques journées de travail collectif (autrefois c'était "les corvées") pour compléter ce travail.

Aujourd'hui l'association a changé de nom, c'est devenu "La Capitelle". Une dizaine de jardins sont en activité. Des camps de scouts ont participé au débroussaillage à partir de 2008.

Dans les projets de La Capitelle : une recherche d'un terrain pour créer un verger associatif conservatoire.

Déjà des professionnels du village sont prêts à nous transmettre des plants de variétés anciennes abandonnées.

Le projet suscite de l'enthousiasme et la mairie nous épaula en nivelant une première partie du chemin d'accès.

D'autres actions sont aussi envisageables : aires de pique-nique, jardins solidaires, tracé de chemins de randonnées et parcours santé.

Beaucoup de travail reste à faire cependant.

Tous les jardins ne sont pas encore accessibles à un véhicule d'entretien, et une partie des pins noirs devrait être coupée pour donner de la lumière.

Il faudra aussi remettre en valeur les grottes aménagées, nombreuses sur le site.

Les circuits qui alimentent les réserves d'eau doivent être rénovés.

Mais l'énergie ne manque pas, et beaucoup des nouveaux jardiniers se passionnent pour le projet et sont prêts à s'y investir.

Bernard BOUDET
Président de La Capitelle

Plus d'informations peuvent être obtenues sur le site Internet <http://la-capitelle-stm.fr/>
On peut écrire à l'association avec l'adresse apepr.stm@gmail.com